

Enquête « Diplômés 2019 »

Faire de sa passion son métier

L'enquête « Diplômés 2019 » le montre : nombreux sont ceux qui ont fait de leur passion pour les voitures et les moteurs leur métier. Pour les garages, le stage de préapprentissage reste le principal instrument leur permettant de trouver des jeunes adaptés. De leur côté, les diplômés se plaignent de la pression et du stress.

Ih/abi. En mai de chaque année, peu avant les examens de fin d'apprentissage, l'UPSA interroge les diplômés à propos de leurs études et de leur avenir professionnel. Cette année, 1354 personnes ont répondu aux questions, dont 74 femmes. Les mécanicien(ne)s en maintenance d'automobiles représentent près de la moitié des sondés.

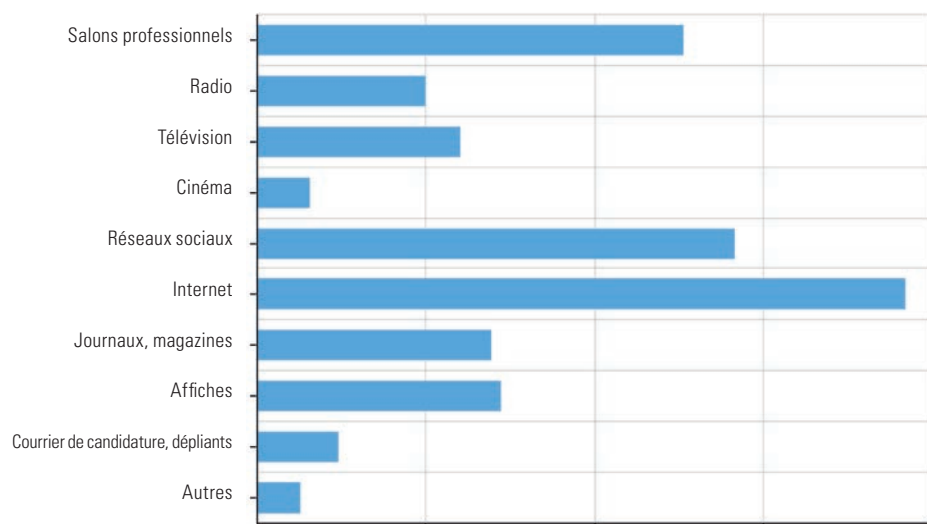
En voici les conclusions essentielles :

- Concernant la méthode de candidature préférée des diplômés, 57,4% d'entre eux citent Internet, devant les réseaux sociaux (42,3%) et les salons professionnels (37,8%). Les jeunes utilisent surtout orientation.ch et myOrientation. Les sites Internet des sections et metiersauto.ch jouent aussi leur rôle. (Illustration 1)

- Comme l'an passé, le stage constitue pour les jeunes à la recherche d'un apprentissage la principale base de décision pour choisir ou pour rejeter un métier. Près des trois quarts des sondés indiquent que le stage influe particulièrement sur le choix de leur métier. Les discussions avec les parents (22,7%) et avec des amis (17,6%) revêtent également de l'importance. Nombreux étaient les diplômés qui étaient déjà fascinés par les voitures pendant leur enfance et qui rêvaient d'un métier dans l'automobile. (Illustration 2)
- Lorsqu'il a fallu choisir l'entreprise formatrice, l'ambiance dans l'entreprise et le climat d'apprentissage, mais aussi la distance avec le domicile étaient déterminants. La possibilité d'une maturité professionnelle et la marque furent des critères secondaires.

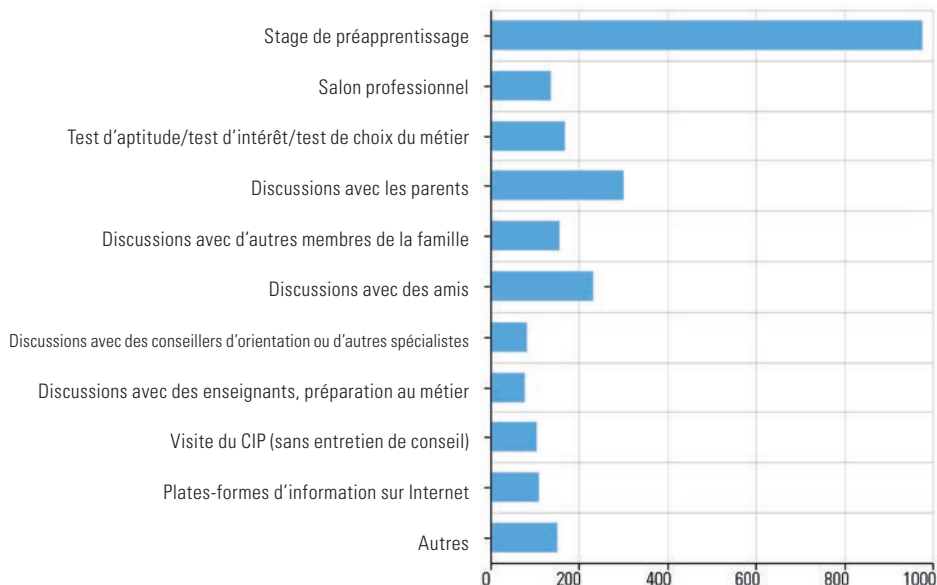
Où préférez-vous chercher des informations sur la formation professionnelle ?

Illustration 1



Quelles personnes ou quels éléments ont influencé votre choix professionnel ?

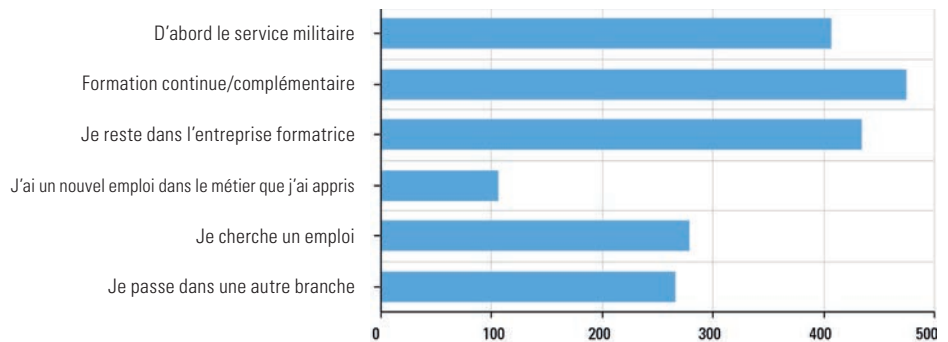
Illustration 2



- Le profil professionnel envisagé correspondait à la réalité pour de nombreuses personnes interrogées. Sur 751 participants, 44,2% ont toutefois indiqué que la pression et le stress sont trop intenses. 39% se sont plaint du manque de variété. Plus de la moitié a considéré que les objectifs pédagogiques à l'école professionnelle et dans les CI étaient exigeants, le volume de matières étant toutefois perçu comme adéquat. Le tableau ne peut cependant pas être si noir, car 82% des sondés recommandent la formation à d'autres. (Illustration 3)
- Plus d'un tiers des sondés souhaitent suivre une formation continue ou complémentaire juste après leur formation initiale. Les formations complémentaires de mécanicien d'automobiles (26,4%) ou de mécanicienne en maintenance d'automobiles (14,6%) sont particulièrement prisées. Il est aussi réjouissant que 33,7% des personnes interrogées puissent rester dans leur entreprise formatrice et que 8,2% aient pu trouver un nouvel emploi dans leur métier. Un cinquième envisage toutefois de basculer dans une autre branche. (Illustration 4). <

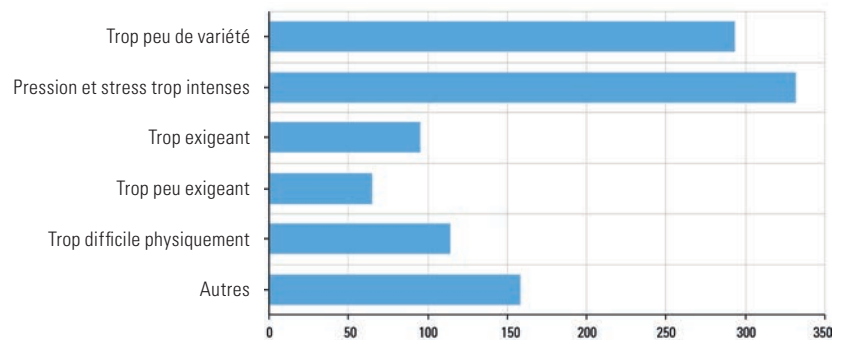
Comment se présente votre avenir professionnel ?

Illustration 4



Pourquoi le profil professionnel envisagé à l'époque ne correspond-il pas à la réalité ?

Illustration 3



Questions à Olivier Maeder, responsable de la formation de l'UPSA

« Apprendre à gérer le stress »

Olivier Maeder, que pense l'UPSA des résultats de l'enquête ?

Olivier Maeder : Les résultats sont comparables à ceux de l'année dernière. Je suis ravi que de nombreux diplômés s'intéressent à l'une de nos formations continues. On constate aussi que la popularité des formations complémentaires de mécanicien en maintenance d'automobiles et de mécanicien d'automobiles s'accroît grâce à la perméabilité du système. Il est frappant que des sujets tels que la pression et le stress et le manque de variété soient souvent cités.

Que conseille l'UPSA en la matière ?

La pression et le stress font partie de la vie professionnelle de nos jours. Il est donc logique que les jeunes en fassent l'expérience pendant leur formation initiale et qu'ils ap-

prennent à les gérer. Il serait utile que les formateurs abordent la question avec les élèves et qu'ils les informent aussi de l'importance de l'activité saisonnière et de la saison des pneus.

Est-ce que cela suffira ?

Il faudrait prêter plus d'attention à la question de la variété. La variété devrait toutefois être assurée par les divers objectifs de formation prescrits dans le plan de formation et dans le programme de formation. La nouvelle thématique dans le module didactique d'une journée « Gérer de jeunes adultes et dénouer les tensions » est également recommandée dans ce contexte.

Le stage de préapprentissage est très important. Il influence les jeunes en fin de

scolarité dans le choix de leur métier, mais aussi dans la sélection de leur entreprise formatrice. Que conseille l'UPSA aux garagistes ?

Pour les écoliers, l'ambiance dans l'entreprise et le climat pédagogique sont des points importants pour le choix de l'entreprise formatrice. Les entreprises doivent en être conscientes. Nous conseillons à toutes les entreprises d'utiliser notre journal de stage. Il est d'ailleurs désormais disponible au format électronique. Il permet de garantir que les apprentis connaîtront un stage varié et de documenter les travaux. La variété du stage permet en outre à l'entreprise de bien évaluer le jeune. Nous proposons aussi aux formateurs le module didactique d'une journée « Sélectionner les apprentis ». <